

Pierre Sellier

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Pierre Sellier : le "clairon de l'armistice" / par Damien Charlier et Eva Renucci

Auteur(s) : Charlier, Damien

Autre(s) auteur(s) : Renucci, Eva

Publication : Paris : le Livre d'histoire, DL 2018

Description matérielle : 1 vol. (168 p.) : ill., cartes, plans, tabl. ; 29 cm

Collection : Des faits et des hommes 1264-2428 DFDH74

ISBN : 978-2-7586-1032-8

EAN : 9782758610328

Appartient à la collection : Des Faits & des hommes 1264-2428 74

Classification décimale Dewey : 940.439 092

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. p. 161-164

Résumé ou extrait : La 4e de couv. indique : "Le clairon, chargé de la transmission des ordres militaires lorsqu'on ne disposait pas de moyens sophistiqués pour se faire entendre sur de grandes distances, est un combattant qui se trouve souvent en première ligne et possède un statut militaire, contrairement aux musiciens. Lors de la Première Guerre mondiale, il était une figure populaire, tout comme le tambour d'Arcole en son temps. Incorporé le 8 octobre 1913 au 172e RI à Belfort, Pierre Sellier ne devient clairon que le 3 février 1915. Après quatre ans d'épreuves, de vicissitudes et de pérégrinations, il entre dans l'histoire. Lorsque l'arrivée des représentants du gouvernement allemand est annoncée sur la route d'Haudroy-La Capelle, le 7 novembre 1918, le capitaine Lhuillier sait qu'il devra déclencher sur toute la ligne de front concernée, une sonnerie de cessez-le-feu. Il désigne "Pierre Sellier, 26 ans, ce caporal bien bâti, au large front et au grand nez droit, originaire de Beaucourt, près de Sochaux", pour accompagner, sur une automobile du cortège, des parlementaires jusqu'à La Capelle et exécuter les sonneries. Il s'agit d'un beau combattant dont la croix de guerre porte plusieurs clous en bronze et en argent. La légende s'installe ensuite. En effet, "pour une majorité des combattants, l'armistice c'est avant tout un son, celui d'une sonnerie réglementaire de l'armée française, celle du cessez-le-feu. La presse s'empare d'un nom,

celui du clairon Pierre Sellier, qui devient ainsi le clairon de l'armistice." Mais Pierre Sellier fut seulement le clairon du 7 novembre. S'il refusa plusieurs sollicitations internationales, dont une tournée aux Etats-Unis, il multiplia les prestations commémoratives et mémorielles au cours des années suivantes. Dès le 11 novembre 1925, il se rendit régulièrement au pied du monument de la Pierre d'Haudroy qui marque l'endroit où arrivèrent les plénipotentiaires allemands et où il fit sonner son clairon. Cette cérémonie eut les honneurs du cinéma et conserva au fil du temps une belle ampleur grâce à des patronages et des invités prestigieux. 50 000 personnes y participèrent en 1935 et le prince de Monaco y assistait en 1938. Très attaché à ses racines, Pierre Sellier vécut avec son épouse pendant des décennies dans la région de Beaucourt, sa ville natale, qui mêlait nouveautés (la ville avait son tramway) et cités ouvrières où s'entassait une forte main-d'oeuvre attirée par le dynamisme des établissements Japy Frères."

Sujet - Nom de personne : Sellier, Pierre (1892-1949)

Sujet - Collectivité : France Armée. Régiment d'infanterie. 171. France Armée. Régiment d'infanterie. 172. -- 1914-1918 (Guerre mondiale) -- 1914-1918 (Guerre mondiale)

Sujet - Nom commun : Guerre mondiale (1914-1918) -- Armistices
Rethondes, Armistice de (1918)
Clairon, Sonneries de